

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2021)
Heft: 4

Vorwort: Encore trop peu de femmes dans l'armée suisse
Autor: Amherd, Viola

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Editorial

Encore trop peu de femmes dans l'armée suisse

Viola Amherd

Conseillère fédérale, Cheffe du DDPS

La grande majorité des Etats occidentaux intègrent une composante féminine dans leur armée. Dans l'armée suisse : on est à 1 % de femmes de l'effectif total. A titre de comparaison, un pays comme l'Autriche compte environ 4 % de femmes. C'est vous dire combien, je pense que l'augmentation de la proportion des femmes doit rester une priorité de notre armée. Je suis heureuse qu'une revue comme la « Revue Militaire Suisse » consacre un numéro entier à ce sujet.

Car la sécurité est l'affaire de toutes et tous. Nous ne pouvons pas nous priver, au XXI^e siècle, de 50 % des talents de la population. De mon avis au demeurant, les équipes composées d'hommes et de femmes atteignent de meilleurs résultats. Les femmes apportent avec elles des expériences, des valeurs, des idées et des façons de penser différentes, qui complètent celles de leurs collègues masculins.

J'ai pu le constater par moi-même, en mai 2019, lors de ma visite aux contingents suisses de la KFOR (Kosovo Force) de l'OTAN au Kosovo et de la Force multinationale de l'Union européenne (EUFOR) en faveur de la mission ALTHEA en Bosnie-Herzégovine. 15 % de femmes participent au sein de la SWISSCOY à la mission de promotion de la paix au Kosovo. Et c'est un atout ! On a par exemple constaté que sur le terrain, les femmes musulmanes font plus confiance aux femmes qu'aux hommes et sont ainsi plus ouvertes à la discussion. La récolte d'informations est, de ce fait, facilitée.

C'est pour cette raison, qu'il a été décidé en février de cette année de permettre, de retour en Suisse, aux femmes engagées au sein de la SWISSCOY et de l'EUFOR une incorporation facilitée dans l'armée. Une phase d'essais a été lancée. Elle sera analysée et, si nécessaire, adaptée. Je trouve, en tous les cas, très réjouissant de constater qu'une grande partie des femmes concernées ont, d'ores et déjà, communiqué leur souhait de poursuivre leur engagement

et d'intégrer l'armée de milice. Leur potentiel n'est de la sorte pas perdu pour l'armée après environ neuf mois de service militaire.

Mon objectif principal, comme Conseillère fédérale en charge de la défense, est de lutter contre l'autocensure qui freine les femmes non seulement à entrer dans l'armée mais aussi, lorsqu'elles sont déjà en uniforme, à vouloir faire carrière. C'est pour cette raison que j'ai lancé, au sein du DDPS, plusieurs initiatives comme la création d'un groupe de travail intitulé « Femmes à l'armée » afin qu'il élabore des propositions concrètes sur le sujet. Il s'agit, d'une part de les informer le plus tôt possible des différentes opportunités de carrière – par exemple dans le domaine de Cyberdéfense – mais également, d'autre part, de leur proposer des solutions afin de réussir à concilier leur engagement, le travail ou la formation et la famille. L'idée de la création au sein de l'armée d'un service spécialisé destiné uniquement aux femmes fait aussi son chemin. Les buts de ce service seraient de coordonner les différentes activités dans le domaine de la promotion des femmes à l'armée et d'être le point de contact pour toutes les questions relatives à l'égalité. Il devrait voir le jour d'ici à la fin de cette année.

L'armée c'est avant tout une question d'hommes et de femmes qui s'engagent consciencieusement dans les missions qui leur sont confiées en Suisse comme à l'étranger. Ce n'est pas seulement une question de finances, de matériel ou de logistique. On l'a très bien vu ces derniers mois dans la lutte contre la pandémie de COVID-19. Mais pour que l'armée puisse encore être la dernière réserve de sécurité de la Suisse dans dix, vingt ou trente ans, elle doit se développer et anticiper sa relève. Et ça passe aussi par les femmes.

V. A.

Femmes et pouvoirs en Suisse
et en Europe (XVI^e-XX^e siècle)

3 septembre 2021
au 1^{er} mai 2022

le sexe faible



?

avec le soutien de



Château de Morges
& ses Musées